

## **Un marin, pour un homme**

Lorsque nous quittons le port pour prendre la mer,  
nous nous détachons du poids de la société.

Nous nous déliions des éléments qui la composent  
pour nous relier à nous-mêmes, à la mer, au vent, au bateau qui nous transporte.

Les meilleures navigations sont celles où nous parvenons à constituer un tout homogène, plein  
de respect, de compréhension mutuelle, envers soi-même, son bateau, l'état de la mer, le vent...  
Bernard Moitessier avait connu cet état et avait choisi de ne pas rentrer au port en ne coupant pas  
la ligne d'arriver du premier tour du monde en solitaire.

Il voulait garder sa liberté d'être.

L'être humain est un être d'émotions.

La joie, la tristesse, la peur, la colère... remplissent nos vies, nos corps.

Les émotions, comme la boussole pour le marin, guident l'être humain dans ses navigations  
terrestres.

Qu'elle est l'émotion qui aujourd'hui guide nos vies ? Qu'elle est l'émotion que nous partageons le  
plus avec notre entourage ? L'être humain d'aujourd'hui maîtrise-t-il toujours sa boussole ?

Le désir de posséder, d'affirmer sa supériorité est ce qui aujourd'hui remplit majoritairement nos  
vies.

L'être humain est un être de relations.

L'autre, n'est-il pas sortie de sa vie ?

La société de consommation ne s'est-elle pas emparée de nos joies, de nos peurs, de nos plaisirs ?

Rapproprions-nous nos émotions,

Repositionnons aujourd'hui la relation dans le cœur de nos vies,

Relation avec soi, avec l'autre, avec le vivant qui nous entoure au sens large du terme.

Je rêve, un jour, comme Kirikou pour la sorcière Karaba, de pouvoir enlever l'épine empoisonnée  
qui, plus ou moins profondément, s'est plantée en chacun de nous.

Je rêve qu'un jour la vie reprenne son sens premier.

Que chaque être puisse s'affirmer non pas dans sa quête de posséder mais dans sa quête d'améliorer  
sans cesse le bien être de sa relation avec soi, avec l'autre, avec tous les autres.

Nicolas BUNOUST

Avril 2009